

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 45 (1900)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

» La guerre moderne ne comporte plus qu'un petit nombre de forteresses, et elles n'auront de valeur qu'en proportion des millions qui auront été consacrés chaque année à les mettre à hauteur des derniers perfectionnements de la science. Vouloir en entretenir un grand nombre, c'est se condamner à ne faire, pour aucune, les sacrifices indispensables qui les mettront en état de résister.

» Bétonnées, cuirassées, pourvues de canons à tir rapide de tous les calibres, de mortiers, d'affûts mobiles, de coupoles à éclipse, de tous les autres progrès que tous les arts appliqués et toutes les sciences réunies, la balistique, la métallurgie, l'optique, l'électricité, l'aérostation, peuvent accumuler dans la défense d'une place, les fortifications qui seront conservées ne serviront même pas à résister à l'ennemi! » (Page 327).

Le Rapport sur le budget de la guerre, on le voit, est un traité d'art militaire, une étude de sociologie, une contribution à la philosophie et à la psychologie. Sa lecture est d'un intérêt captivant. Mais elle laisse l'impression d'une incompétence qui s'ignore, et la critique est désarmée par l'inexpérience ingénue, par la candeur tranquille qui transparaitent entre les lignes de cet important document parlementaire.

---

## INFORMATIONS

---

### BELGIQUE

A propos du canon Nordenfelt-Cockerill. — Nous recevons la lettre suivante :

« Seraing, le 3 décembre 1900.

» Monsieur le directeur de la *Revue militaire suisse*,

» à Lausanne.

» Monsieur,

» Vous avez fait paraître dans la « chronique allemande » de la *Revue militaire suisse* de novembre dernier, un article intitulé : « Canon Nordenfelt-Cockerill », dont l'auteur habille l'histoire d'une façon aussi fantaisiste que mon nom.

» Que peut bien avoir fait M. de Nordenfelt à votre correspondant pour que celui-ci le traite d'*être mystique* ?

» M. Per de Nordenfelt, croyez-le bien, n'est pas un *mythe*. Il dirige à Paris des bureaux d'ingénieurs et de dessinateurs, où plus d'un artiller va le consulter, et je puis vous assurer que c'est bien d'après ces dessins que travaille la Société Cockerill et non pas d'après les miens.

» Dans l'espoir, Monsieur le directeur, que vous voudrez bien insérer cette rectification, sans laquelle l'article de votre chronique allemande

pourrait nuire à la réputation de M. de Nordenfelt et par contrecoup à celle de la Société Cockerill qui collabore avec lui, je vous prie d'agréer, avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

» Ch. DE SCHRYVER, chef de service à la Société Cockerill. »

Nous nous empressons de donner acte à M. De Schryver de sa lettre. Si nous tenons à laisser à nos correspondants des armées étrangères la plus grande latitude d'appréciations, les remerciant d'être pour nos lecteurs les échos fidèles du milieu où ils travaillent, nous tenons également à laisser grande ouverte la porte à la discussion. Les lettres et renseignements de correspondants occasionnels seront donc toujours les bienvenus.

**Pistolet automatique.** — On nous écrit de Bruxelles :

« Un arrêté royal du 3 juillet 1900 a prescrit que l'armement des officiers de toutes armes comprendra désormais un pistolet automatique système Browning, contrôlé par la manufacture d'armes de l'Etat.

» Ce pistolet automatique, dit « modèle 1900 pour officiers », est une arme à sept coups du calibre de 7mm65. La force du recul est utilisée pour produire mécaniquement les mouvements suivants : ouverture du mécanisme, éjection de la douille vide, bandage du ressort du percuteur et de fermeture, introduction de la nouvelle cartouche et fermeture du canon.

» Le chargeur est placé dans la poignée. Le culot de la cartouche est à gorge et sans bourrelet; la douille est en laiton; la balle, dont l'enveloppe est en laiton nickelé, se compose d'un noyau en plomb; elle pèse 4 gr. 55 à 4 gr. 60, son diamètre à la base est de 7mm77 à 7mm82, sa longueur est de 11mm4 à 11mm7; la charge de poudre est de 0 gr. 20 de poudre sans fumée.

» La longueur du canon est de 102mm, l'arme a 5 rayures droitières du pas de 24 mm, de 0mm1 de profondeur et de 3mm25 de largeur.

» La distribution de cette arme nouvelle a commencé; avant deux mois tous les officiers en seront pourvus.

» Le pistolet automatique est remis aux officiers sans frais en échange du revolver modèle 1878-1886, ou contre paiement de 34 fr. 85 (sans accessoires) »<sup>1</sup>.

**Mitrailleuse Hotchkiss.** — On nous écrit de Bruxelles :

« Quoi qu'en aient dit quelques journaux militaires, la mitrailleuse automatique Hotchkiss n'a pas été acceptée par le gouvernement belge. Celui-ci s'est contenté de prendre pour son compte la fourniture de huit

<sup>1</sup> La *Revue de l'armée belge* de janvier-février 1899 a donné une description complète et des phototypies de ce pistolet. Voir aussi *Revue d'artillerie*, mai 1899. Tome 54, page 144. (Réd.)

de ces mitrailleuses qui avaient été commandées à la Société Hotchkiss pour le bataillon belge de volontaires en Chine.

» En ce moment, il n'est pas question, je pense, d'adopter cette mitrailleuse en Belgique.

» Des essais très sérieux ont été faits cette année au camp de Beverlow et pendant les manœuvres en terrain varié d'août-septembre. Ils ont donné dans l'ensemble de bons résultats, mais le trépied et l'affût à roues sont défectueux. Jamais le département de la guerre n'acceptera les affûts tels qu'ils sont actuellement construits. »

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Fritz Hœnig : Dokumentarischkritische Darstellung der Strategie für die Schlacht von Vionville-Mars-la-Tour.* 189 pages. Militar-Verlagsanstalt, Berlin 1899.

*Fr. von der Wengen : Die Schlacht von Vionville-Mars-la-Tour und das Königl. Preuss. X. Armee-Korps.* 84 pages. Même éditeur, Berlin 1900

Le capitaine Hœnig, qu'on récompensait en 1894 de l'ordre de l'Aigle-Rouge, pour son livre *der Volkskrieg an der Loire*, n'est plus guère aujourd'hui en odeur de sainteté auprès du grand état-major allemand. Soit dans ses *Beiträge zur Schlacht von Vionville-Mars-la-Tour*, soit et surtout dans sa *Wahrheit über die Schlacht von Vionville Mars-la-Tour auf dem Linken Flügel*, il a pris à partie les récits officiels de cet épisode de la campagne franco-allemande, élaborés par le grand état-major. Le général d'état-major général, von Scherff, l'écrivain militaire bien connu, lui a répondu quelque peu vertement dans les nos 34 et 36 du *Militär Wochenblatt* de 1889. Mais Hœning ne s'est pas laissé décourager, il a répondu par sa *Darstellung der Strategie*, etc.

Si le général von Scherff a été un peu vif, le capitaine Hœnig ne reste pas en arrière sous ce rapport. Il veut avoir sa place au soleil et le droit d'écrire ce qu'il connaît. Il fournit en effet des renseignements nombreux et de bonne source, ce qui fait que sa dernière œuvre est sérieusement documentée. Qu'il y ait eu, les 15 et 16 août 1870, dans la 11<sup>e</sup> armée allemande des officiers supérieurs, sans excepter le commandant en chef, qui fussent mal renseignés sur la position de l'armée de Bazaine, cela semble évident. Le général von Scherff, surtout, parce qu'il est personnellement intéressé dans la question, n'ajoute rien à sa réputation en essayant, par des propos souvent déplacés, de lutter contre la sérieuse documentation de son contradicteur. La brochure de Fr. von der Wengen, d'un style plus posé, paraît se rapprocher davantage de la vérité. Elle rend lu reste fréquemment justice au capitaine Hœnig et vaut la peine d'être lue avec soin par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire documentaire de la campagne franco-allemande.

---

*Projet de recrutement de l'armée belge*, par le colonel van Bever. Brochure in-8o de 56 pages. Bruxelles 1900, J. Lebègue et Cie, éditeurs.

Voilà bien longtemps que la Belgique cherche à transformer son organisation militaire manifestement insuffisante. Elle n'y parvient pas. Les compétitions politiques au gouvernement et au parlement ont constitué